AZIMUTH

FRED PELLERIN

DOSSIER DE PRESSE

Spectacle

DE PEIGNE ET DE MISERE

A L'ALHAMBRA

30 Novembre

01 au 03 Décembre 2014

Contact Booking : Julie Giraud
julie@azimuthprod.com
01 44 79 96 07

Attachées de presse : MOTEUR
daisy.spinau@maiko.fr
sylvia.bonhomme@maiko.fr

Contact Promo : Sarah Clerc
sarah@azimuthprod.com
01 44 79 95 51

43 rue de Trévise - 75009 Paris - Tèl. 33 (0)1 44 79 00 36 - RCS Paris B 393 286 133 00 45 -Code APE 9001Z

Licence n° 752089 - TVA intracommunautaire FR 75 393 286 133

FRED PELLERIN
DE PEIGNE ET DE MISERE

Après avoir triomphé tout le mois de **juin 2013** au **Théâtre de L'Atelier**, avec son nouveau spectacle, **DE PEIGNE ET DE MISERE**, Fred Pellerin sera de retour sur le territoire français, et plus exactement sur la scène de **L'Alhambra** pour **4 représentations** inédites de « De peigne et de Misère », dans sa version longue et originale.

/// Le 30 novembre et du 01 au 03 décembre 2014 ///

Dans ce cinquième chapitre, drôle et rocambolesque, Fred Pellerin continue de faire vivre les légendes de Saint-Elie-de-Caxton, son village natal.

Cette fois, c'est autour de Méo, le coiffeur... ou décoiffeur du village, (que l'on découvrait au travers des précédents spectacles) que l'histoire s'articule.

◆ ◆

Au recensement du Saint-Élie-de-Caxton légendaire, le barbier figure en tête de liste...

Le barbier, Méo. lui qui tint chignon sur rue principale pendant de nombreuses années et qui marqua l'histoire de son fer à friser. Au village, Méo veilla pendant longtemps sur la capillarité générale. À décoiffer juste à point, il su prendre de front tous les tenants de la raie droite et monotone. Le génie frisait la folie. Ou l'inverse. Et peu importe. Ça se tenait ensemble.

Maître dans l'art du sarclage, habile à trier les cheveux blancs et les idées noires, Méo avait surtout les cheveux en face des trous.

Aussi, sachant tirer profit de son accès aux têtes des chacune et chacun, Méo en vint vite à s'inventer une philosophie du secret éventré et une sagesse de la redistribution de la confidence. Sans lui, les histoires ambiantes n'auraient pas l'élan qu'on leur connaît.

Méo. Fin stratège de l'incroyable. Jusqu'à ce jour-là où le sort de l'humanité vint se poser sur les épaules du village. Ce fut lui qui sut garder vive la mèche de l'espoir.

Fred Pellerin

FRED PELLERIN
BIOGRAPHIE

Diplômé en littérature à l'Université du Québec à Trois-Rivières, fils de comptable agréé, Fred Pellerin est devenu «conteur agréable par mégarde», après avoir été bercé par les histoires de sa grand-mère, de son voisin Eugène et de son père.

Les histoires de Fred Pellerin sont celles de son village : Saint-Elie-de-Caxton, petit village québécois de la Mauricie « où les lutins et les fées s'écrasent dans les pare-brise le soir ». Anecdotes, potins, rumeurs passent à la moulinette pour en ressortir sous forme de contes pour adultes.
La frontière entre réalité et imaginaire est ténue et toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé n'est pas fortuite. Et la force de ce formidable bonimenteur est, sans être démagogique, de nous raconter des histoires... toujours vraies!

Fred Pellerin met des enjoliveurs à la surréaliste banalité, brasse notre mémoire collective par ses acrobaties verbales. 37 ans seulement et plus de 2 500 représentations professionnelles au sein de la francophonie mondiale.

Fred Pellerin a déjà derrière lui cinq spectacles prenant chacun pour héros un illustre personnage de son village :

- *Dans mon village, il y a Belle Lurette* (2001)
- *Il faut prendre le taureau par les contes!* (2003)
- *Comme une odeur de muscles* (2005)
- *L'Arracheuse de temps* (2008)
- *De peigne et de misère* (Dont la tournée a débuté en septembre 2012)

Le premier a été présenté plus de six cents fois en France et au Québec et lui a valu une médaille de bronze aux Jeux de la Francophonie en 2001.

Le second lui a ouvert la porte du cinéma avec une commande de scénario pour un film issu du personnage principal Babine.

Le troisième a croisé les oreilles de plus de 150 000 spectateurs avec plus de 450 représentations et a fait l'objet d'un second film.

Le quatrième s'est vu certifier FREDisq, billet double platine maison, pour couronner la vente de plus de 200 000 billets au Canada et en Europe, et finalement...

Le tout dernier a pris la route à l'automne 2012 avec déjà plus de 250 dates à guichets fermés au calendrier.

LES HONNEURS

En 2008, il a reçu le Félix album traditionnel de l'année pour l'album *Fred et Nicolas* Pellerin.

En novembre 2009, Fred Pellerin sortait ce qui est devenu un incontournable au Québec : son album solo *Silence*. Disque d'or deux semaines seulement après sa mise en marché, puis disque Platine deux semaines plus tard! À ce jour, c'est plus de 150 000 copies qui ont été vendues! L'album *Silence* lui a également valu le Félix de l'Album folk de l'année au gala de l'ADISQ, en plus d'une nomination aux prix Juno en 2011, pour le meilleur album francophone de l'année. Un exploit gigantesque à la hauteur de cet artiste rare qui continue de nous faire croire que l'être humain est encore bon.

Été 2010, Fred s'installe dans son coin de pays pour présenter son spectacle *St-Élie-de-chansons*, inspiré de son album *Silence*... une douzaine de représentations à guichets fermés, plus de 6 000 spectateurs! Ce qui lui a valu le Félix Spectacle de l'année au gala de l'ADISQ 2011 !

En novembre 2011, Fred Pellerin fait paraître son deuxième album solo intitulé *C'est un monde*, couronné Félix de l'album folk de l'année au gala de l'ADISQ 2012. À ce jour, près de 90,000 albums vendus.

En décembre 2011, Fred Pellerin a présenté un conte de Noël *La tuque en mousse de nombril* avec Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Montréal à la Place des Arts. Ce spectacle a été diffusé à la télé de Radio-Canada et a reçu le prix Gémeaux 2012 pour la meilleure émission spéciale de variétés.

En novembre 2012, le film *Ésimésac*, scénarisé par Fred Pellerin, a pris d'assaut les salles de cinéma. Le documentaire de tournage *Ésimésac la vraie force* inspiré du film, et scénarisé par Fred Pellerin a été présenté à la télévision de Radio-Canada au début de décembre 2012.

En juin 2013, Fred Pellerin s'est installé pendant un mois au Théâtre L 'Atelier à Paris en France pour présenter son spectacle *De Peigne et de misère*.

ET MAINTENANT...

FRED PELLERIN SERA SUR LA SCENE DE L'ALHAMBRA POUR 4 DATES EXCEPTIONNELLES

// LE 30 novembre 2014 //
// DU 01 au 03 décembre 2014 //

La tournée *De Peigne et de misère* se poursuivra jusqu'en 2015... et d'ici là, de nombreuses collaborations et nouveaux projets verront le jour... Avec Fred Pellerin, les projets sont au quotidien !

FRED PELLERIN
C'EST AUSSI...

LIVRES-CD ◆

Ses 4 premiers spectacles ont fait l'objet d'une parution en livre avec version audio intégrée.

2007 /// Grand Prix du Public – Prix Archambault de la littérature – Livre-CD *Comme une Odeur de Muscles*

LIVRES ◆

Bois du thé fort, tu va pisser drette...

Livre photo *Zoom sur....Saint-Elie-de-Caxton*

DVD ◆

Comme une Odeur de Muscles (2008) /// Plus de 50 000 copies vendues à ce jour

L'Arracheuse de Temps (2010) /// Plus de 30 000 copies vendues à ce jour

CD ◆

2007 // Album ***Fred et Nicolas***

Felix de l'album traditionnel de l'année par l'ADISQ (2008)

2009 // Album ***Silence*** */// Plus* de 150 000 copies vendues à ce jour.

Disque d'Or puis Platine avec 80 000 albums vendus en seulement 4 semaines ! (2009)

Félix de l'album folk de l'année par l'ADISQ (2010)

2ème meilleure vente de l'année au Québec en 2010

2011 // Album ***C'est un monde*** /// Plus de 90 000 copies vendues à ce jour.

Félix de l'album folk de l'année par l'ADISQ (2012)

Disque d'Or pour 40 000 albums vendus en 2012

Prix Juno 2012 pour l'album francophone de l'année.

FILMS ◆

2008 // ***Babine,*** scénarisé par Fred Pellerin et réalisé par Luc Picard.

Outarde du meilleur scénario de film au festival du film international de Baie-Comeau

2012 // ***Esimésac,*** scénarisé par Fred Pellerin et réalisé par Luc Picard.

FRED PELLERIN
EN CHIFFRE...

Plus de 200 000 spectateurs en Europe et au Canada ont pu applaudir les spectacles de Fred Pellerin
Plus de 150 représentations à guichets fermés en France et 8000 spectateurs à Paris

2001 // ***Dans mon village, il y'a Belle Lurette***
Plus de 600 représentations (Europe et Canada)
- Médaille de bronze aux *Jeux de la Francophonie* (Québec) en 2001
- Prix de littérature Gérald-Godin (Québec) en 2002

2003 // ***Il faut prendre le taureau par les contes***
- Ce spectacle sera adapté au Cinéma en 2008 avec le film *Babine,* réalisé par Luc Picard et scénarisé par Fred Pellerin

2005 // ***Comme une odeur de muscles***
Plus de 150 000 spectateurs et plus de 450 représentations (Europe et Canada)
- Félix du scripteur de l'année par l'ADISQ (Association Québécoise de l'Industrie et du Disque, du Spectacle et de la Vidéo) en 2005
- Billet Platine spectacles / 100 000 billets vendus (Europe et Canada) en 2007

2008 // ***L'Arracheuse de Temps***
- Billet Platine spectacle / 100 000 billets vendus (Europe et Canada) en 2009
- Félix du Metteur en Scène de l'année + Felix du Scripteur de l'année par l'ADISQ en 2009
- Prix de création en Arts de la Scène en 2009 par Arts Excellence/Culture Mauricie

2011 // Conte de Noël ***La Tuque en mousse de nombril***
Spectacle avec Kent Nagano et l'Orchestre symphonique de Montréal diffusé à la télé de Radio Canda
- Prix Gémeaux 2012 pour la meilleure émission spéciale de variété

2012 // ***De Peigne et de Misère***
- Déjà plus de 200 dates à guichets fermés au calendrier (Europe et Canada)

FRED PELLERIN

LA PRESSE EN PARLE ...

Il est passé par là...

..... Et est revenu par ici ...

Libération

VENDREDI 21 JUIN 2013

Mots dits de Fred Pellerin!

CONTE Au théâtre de l'Atelier, le Québécois déroule avec humour les fables étranges issues de son village natal.

Par **GRÉGOIRE BISEAU**
Photo **FRÉDÉRIC STUCIN**

Il ne faut pas se poser de questions, prendre sous le bras la mémé, votre chéri(e), un petit-neveu (à partir de 15 ans)… tout ce qui vous traîne sous la main et aller voir ce Fred Pellerin. Tout, sauf ceux qui sont bien sûr cliniquement allergique à l'accent québécois. Car c'est un conteur venu du Canada. On entend déjà les bâillements d'ennui. Ça ne sent pas un peu la bûche du coin du feu, la guitare sèche et les grands lacs ? Sans compter qu'en tombant sur sa photo, on peut se dire, comme tout le monde, qu'avec sa jolie gueule rehaussée de petites lunettes rondes, ce garçon (36 ans quand même) a un côté vieux jeune scout recyclé. Un peu prêchi-prêcha, ce Fred Pellerin ? Non, juste d'un autre temps. D'un autre monde. Comme sorti des brumes d'une faille spatiotemporelle, où le conte serait simplement une magnifique occasion de se marrer. Et de sortir, enfin, l'humour de son fatigant réflexe à traquer les petits travers de nos sociétés contemporaines déboussolées.

Pour se faire une idée, voici (en très raccourci) l'histoire de son cinquième spectacle, *De peigne et de misère* : Méo est le barbier du village québécois de Saint-Elie-de-Caxton. Il est devenu, au fil du temps, expert en *«capillarité générale»*, qui *«tint chignon sur rue principale pendant de nombreuses années et qui marqua l'histoire de son fer à friser»*. *«Maître dans l'art du sarclage, habile à trier les cheveux blancs et les idées noires.»* Méo coiffe tout ce que le hameau compte de cheveux. Tout, sauf le petit bataillon de nonnes qui, allez savoir pourquoi, n'est *«équipé»* que d'un seul duvet sur le crâne. Enfin, jusqu'à l'arrivée de Solange, qui a une bouche charnue, des flammes dans les yeux, et a fait *«vœu de suçage pour l'éternité»*. Elle suce toute la journée des Tic Tac au goût de menthe (des paparmanes en VO, seule francisation du spectacle).

CONCASSAGE. Evidemment, Méo tombe vite amoureux de Solange. D'autant que les cinq abeilles de sa ruche ont la judicieuse idée d'aller butiner, chaque matin, les bouts de Tic Tac oubliés dans la bouche de Solange. Ce qui explique pourquoi le miel de Méo a cet incomparable goût de menthe. Solange finira par venir au salon de coiffure. Et puis, et puis… les guêpes de Méo vont s'opposer de tout leur corps à cette idylle. Tout cela ne finira pas bien. Car chez Pellerin, la mort rôde. Voilà, et quand on a dit ça, on n'a rien dit. Car ce qui fait le sel, la drôlerie, la poésie des histoires de Pellerin, c'est son concassage du français. Du français français et du français québécois. Il triture, malaxe, rafistole des bouts de mots entre eux, fait des colliers de néologismes, de métaphores et d'expressions inventées in vivo.

Un spectacle de Pellerin n'est pas une discussion de salon, encore moins une veillée, c'est une séance en laboratoire d'improvisation et de délire langagier. Et ça gicle de partout. Au final, on en a plein les oreilles. Ça bourdonne, comme si les abeilles étaient venues lécher notre conduit auditif. Fred Pellerin a une explication, qui vaut ce qu'elle vaut, pour éclairer son étonnante disposition : *«Les habitants de mon village ont fait peu d'études. Et donc, quand vous n'avez pas beaucoup de vocabulaire, vous développez des capacités à créer des images avec vos propres mots.»*

COUCHES RECYCLABLES. Le village en question, c'est donc Saint-Elie-de-Caxton. Un bourg de 2 000 habitants (1 500 il y a encore cinq ans), située à presque deux heures de voiture de Montréal. C'est là où habitait le vrai Méo (il est mort il y a une dizaine d'années). Et où réside encore Fred Pellerin, avec femme et enfant. Comme tous les personnages de ses spectacles. Il y a sept générations, un dénommé Fred Pellerin faisait déjà partie des défricheurs. Depuis, la famille n'a jamais quitté Saint-Elie.

Un spectacle de Pellerin n'est pas une discussion de salon, encore moins une veillée, c'est une séance en laboratoire d'improvisation et de délire langagier.

Une étrange bourgade. En début de semaine, la municipalité a décidé de rembourser tout acheteur de couches recyclables. Ce serait une première mondiale, nous assure Fred Pellerin. Lui a appris son métier de conteur en organisant les premières visites guidées du village, au volant d'un tracteur auquel on avait greffé des bancs d'autobus. Très vite, il s'aperçoit que *«ses conneries»* font beaucoup rire. Puis il fait la tournée des préaux de cours d'école. Le bouche à oreille suit. Aujourd'hui, et après dix ans de carrière, Fred Pellerin est une institution culturelle au Québec. Chaque année, entre 30 000 et 40 000 personnes vont visiter Saint-Elie-de-Caxton, juste pour *«tester le taux de vérité de ce que je raconte,* confie Fred Pellerin. *C'est surréaliste, il n'y a plus de place pour pisser, maintenant.»* ◆

DE PEIGNE ET DE MISÈRE de et par **FRED PELLERIN** Théâtre de l'Atelier, 75018. Jusqu'au 30 juin. Rens. : www.theatre-atelier.com

Le Monde

MARDI 4 JUIN 2013

Avec Fred Pellerin, ça jase et ça jacte !

Le Québécois « emmerveille » le public avec ses contes crépusculaires pleins d'humanité

Théâtre

On ne saurait le dire autrement : il faut avoir vu, entendu Fred Pellerin. Non par mode, bien sûr. Juste parce que ce conteur québécois, chaque fois, « emmerveille », comme disent nos cousins canadiens. Dans son pays, ses spectacles peuvent s'éterniser tard dans la nuit tant il est habile à improviser, tirer le fil de ses histoires.

De peigne et de misère est son cinquième spectacle après *Dans mon village, il y a belle Lurette* (2001), *Il faut prendre le taureau par les contes !* (2003), *Comme une odeur de muscles* (2005) et *L'Arracheuse de temps* (2008). Chacun d'eux est tissé de mille contes entendus dans l'enfance par Fred Pellerin, de la bouche à dentier de sa grand-mère, *« périscope historique »*, et de ses voisins à Saint-Elie-de-Caxton (Québec), où sa famille est établie depuis sept générations.

Dans ce village reculé de la Mauricie *« où les lutins et les fées s'écrasent dans les pare-brise »*, on jacte, on jase, on potine jusqu'à plus soif. La tradition orale et l'imagination de Fred Pellerin, diplômé en littérature, ont transformé les histoires du quotidien en fantasmagories tantôt comiques, tantôt tragiques.

A l'égal de ses pièces précédentes, *De Peigne et de misère* a pour héros un personnage légendaire de Saint-Elie-de-Caxton. Cette fois, il s'agit de Méo, *« barbier de sévices »*, *« qui tint chignon sur rue principale pendant de nombreuses années et qui marqua l'histoire de son fer à friser »*. Un *« maître dans l'art du sarclage, habile à trier les cheveux blancs et les idées noires »*, ce Méo. Il coiffe, plutôt décoiffe, en fonction des heures de la journée et de son degré d'alcoolémie, une once de cognac à l'heure.

Sous ses ciseaux erratiques, il fait pousser la confidence, ne répétant les secrets qui lui sont confiés qu'à une seule personne à la fois. Méo, qui connaît tout le monde, s'éprend d'une apparition : Solange, jeune nonne à la bouche pulpeuse et au crâne chauve sous sa cornette.

Celle-ci reste à sa fenêtre, suçotant toute la sainte journée de la paparmane (menthe poivrée). Amour fou, amour impossible. La mort guette la religieuse comme, jadis, elle en a guetté d'autres.

Au fil du récit resurgissent les figures familières de la comédie humaine déployée par Fred Pellerin : M^me^ Gélina et ses 473 enfants, Toussaint Brodeur, le vendeur de bière illégale, le forgeron Riopel et sa fille, la belle Lurette, qui, hélas !, se piquera sur un fuseau horaire, et le curé *« usagé »* pour avoir trop officié, tombant ici sous le charme d'une jolie veuve crépue.

Le public qu'il tutoie chaque soir pousse Fred Pellerin à la digression, à la broderie sur motif. Chez lui, tout fait image. Le langage s'invente à chaque instant. En sa bouche se pressent locutions en joual, expressions neuves et néologismes. Son inventivité jazzy rendrait fou ou ravirait, c'est selon, n'importe quel lexicographe.

> Ce monde de troc et de veillées, Fred Pellerin en annonce la fin avec gravité

Sur scène, le dispositif est réduit à l'essentiel. Une chaise, quelques instruments de musique pour interpréter des ballades au cours de ce voyage enraciné au *« commencement du monde »*. Ce monde de troc et de veillées, Fred Pellerin, 36 ans et allure de lutin, en annonce aussi la fin avec gravité. La faute à l'argent-roi, à la crise sociale.

C'est grave et crépusculaire, plein de drôlerie et d'humanité, d'une virtuosité narrative peu commune et, qu'on ne s'y trompe pas, moderne. Oui, moderne. Car les contes à dormir debout de Fred Pellerin réveillent le spectateur, tour à tour ému aux larmes, horrifié ou hilare. On est de grands enfants qu'un enchanteur tient par la main. ■

MACHA SÉRY

De peigne et de misère, de Fred Pellerin. Du 5 au 30 juin, Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, Paris 18e. M° Abbesses ou Anvers. Du mercredi au samedi à 19 heures, le dimanche à 18 heures. Tél. : 01-46-06-49-24. 31 €.

Le Canard enchaîné

MERCREDI 12 JUIN 2013

Le coin-coin des Variétés

Fred Pellerin

(De peigne et de misère)

QUAND Fred Pellerin entre en scène, presque frêle, trombine à la Harry Potter, il n'en impose pas. Qui pourrait croire qu'au compteur de ce **conteur ce spectacle**, « De peigne et de misère », est le cinquième ? Dès les premières phrases, le charme agit pourtant. On s'enchante du pittoresque de ce microcosme qu'est Saint-Elie-de-Caxton, village perdu de la Mauricie, avec ses personnages inouïs, comme Mme Gélinas et ses 473 enfants, le vieux curé usagé ou Méo, qui exerce le plus vieux métier du monde : barbier et **philosophe de l'infiniment petit**, car *« tout l'univers est dans le cheveu »*.

Il y a aussi la faconde délectable de Fred Pellerin, dont le récit à sauts et à gambades, ponctué de chansons, scintille et crépite de mille étincelles langagières, de trouvailles verbales, de néologismes farfelus et de « québécismes » savoureux. Surtout, ce qui se déploie ici, c'est – osons le mot, banni de tous les stand-up de France et du Québec – la poésie.

A. A.

● Au Théâtre de l'Atelier, à Paris.

Télérama

DU 22 AU 28 MAI 2013

Mix

De peigne et de misère

Soirées Télérama Sortir les 5 et 6 juin, 19h, Théâtre de l'Atelier, 18e. Location : 01 46 06 49 24.

Devenu conteur par mégarde, Fred Pellerin raconte les histoires de son village natal, Saint-Elie-de-Caxton, une petite commune québécoise de la Mauricie. Là où les lutins et les fées s'écrasent sur les pare-brise, le soir. Passant en revue les personnalités de la commune dans ses spectacles, il évoque cette fois celui qui pratique la capilliculture générale, Méo le barbier. Un homme habile à trier les cheveux blancs et les idées noires, pour garder la mèche de l'espoir. Avec sa faconde coutumière et un humour à ressorts, Fred Pellerin nous séduit en mots et en chansons. Il aime les légendes, il en est devenu une au Québec. Ça ne devrait pas tarder chez nous.

— *T.V.*

Le Point

VENDREDI 14 JUIN 2013

Une fantaisie toute québécoise

Dans "De peigne et de misère", le conteur québécois Fred Pellerin fait éclater les limites du genre.

Fred Pellerin. © Artcomart

Par **GILLES COSTAZ**

Deux courants contraires nous viennent du Québec : celui du théâtre qui, avec un grand talent, est froid, dépressif, désespéré et celui du conte et de la chanson qui, avec un égal talent, est réjouissant, optimiste, euphorique. Voilà le second courant à l'assaut de Paris avec le retour de Fred Pellerin et son show *De peigne et de misère.*

Condensé d'humanité

Ce n'est pas un nouveau venu. Il a déjà fait quelques théâtres parisiens, mais ce récital-là devrait lui assurer une réputation supérieure au succès d'estime qu'il a jusque-là récolté en France. Il se situe bien dans la lignée des Félix Leclerc et Gilles Vigneault (il cite d'ailleurs ce dernier pour rendre hommage à un grand aîné toujours vivant). Comme eux, il n'est pas un homme des métropoles et n'est pas non plus tout à fait un chantre de la nature. Son univers, c'est le village avec tout le condensé d'humanité qui s'accumule dans les petites bourgades poussées loin des grands circuits.

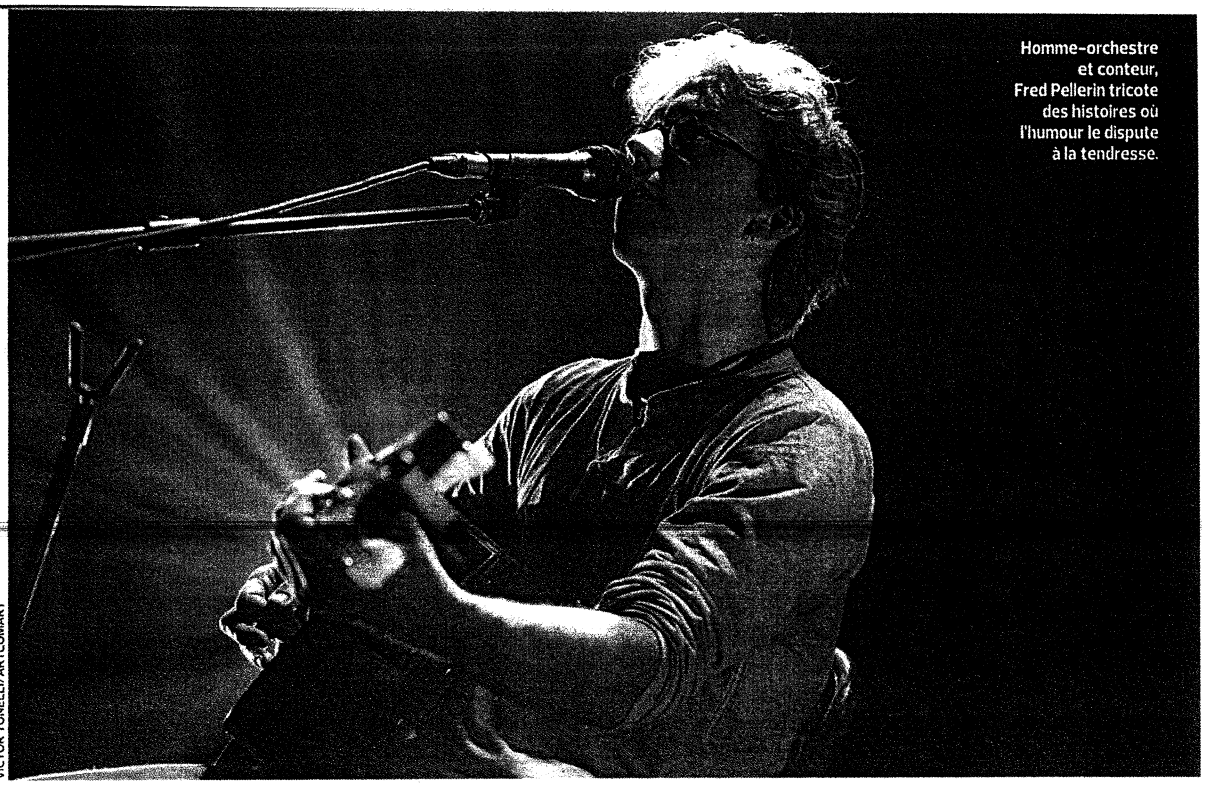
Le village de Fred Pellerin s'appelle Saint-Elie-de-Caxton. C'est sa principale source d'inspiration, son unique source d'inspiration même. Fred habite là et on ne l'imaginerait pas, désertant Saint-Elie pour Montréal ou la ville de Québec. Son repaire, il le raconte en commençant à la nuit des temps. Même, dit-il, avant l'existence du temps et des histoires ! Ce n'est pas tout à fait la préhistoire. C'est plutôt le moment où quelques familles prennent le pouvoir ou la parole tandis que la communauté fait des enfants et se développe. Avec un tel afflux d'êtres humains, les gens finissent par se regarder en chiens de faïence. Madame Gélina a accouché progressivement de 493 enfants, qui dorment tous dans le même lit ! Le coiffeur, Roméo dit Méo, est le personnage pivot de la commune. Il coupe pourtant très mal les cheveux - il serait l'inventeur de la fameuse et consternante coupe au bol -, mais tout passe par sa boutique. Les nonnes confites en religion (mais pas toujours), les buveurs de bière illégale, les artisans en tout genre y défilent, ou plutôt sont réinventés par un coiffeur qui fait souffler le faux du vrai et le vrai du faux à longueur d'année.

Maître de l'improvisation

C'est du conte dans l'esprit de ce que nous avons en France, si l'on pense à l'excellent Yannick Jaulin, par exemple. Mais Fred Pellerin gagne facilement le peloton de tête grâce à une particularité à peine croyable : il n'apprend jamais son texte, il l'improvise tous les soirs. Pour avoir vu deux fois *De peigne et de misère*, nous pouvons témoigner que le spectacle n'était pas tout à fait le même. Il commençait d'une façon identique mais bifurquait ensuite différemment ; l'on ne retrouvait pas les mêmes personnages ! Seules les chansons - car Pellerin chante aussi, avec guitare et parfois harmonica - demeurent les mêmes. Et c'est avec des chants qu'il termine, proclamant : "Nous marchons debout dans la lumière."

Cependant, le plus souvent, il est assis. Pas de décor, sinon un peu de fumigène traversé par des rais de lumière jaillissant dans son dos. Blond, mince, des lunettes rondes sur le nez, cet artiste de 37 ans est étonnamment juvénile et rit sans cesse. C'est un railleur et c'est un tendre. Il se moque d'autrui avec générosité, avec le coeur qui aime plus les pauvres que les riches. Sa technique consiste à faire croire qu'il se trompe souvent de vocabulaire, disant un mot pour mieux glisser vers un autre, attrapant au vol des idées, des images et des sonorités. Ses dérapages sont contrôlés, mais il donne volontiers l'impression de se rattraper aux branches, comme un champion qui glisse, fait d'admirables figures et ne chute jamais. Il récolte des vagues de rires et sème la joie de vivre. Cet homme-là, rien qu'en contant, rien qu'en portant sa fantaisie à ébullition, doit faire fondre neige et glace en hiver à Saint-Élie-de-Caxton, où la température descend certainement en dessous des moins trente degrés.

THÉÂTRE



VICTOR TONELLI/ARTCOMART

Homme-orchestre et conteur, Fred Pellerin tricote des histoires où l'humour le dispute à la tendresse.

FRED PELLERIN
se joue des mots

Le « raconteur » québécois s'installe à Paris avec son étonnant spectacle, « De peigne et de misère » : des histoires extraordinaires et désopilantes.

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
À ÉVITER

♥♥♥

THÉÂTRE DE L'ATELIER
1, place Charles-Dullin (XVIIIe)
TÉL. : 01 46 06 49 24
HORAIRES : du merc. au sam. à 19 h, dim. à 18 h
PLACES : de 31 à 33 €
DURÉE : 1 h 20
JUSQU'AU 30 juin, en tournée à l'automne

Au Canada, Fred Pellerin est une star. En France, il est en passe de le devenir. Ce « raconteur » aux boucles blondes et au regard bleu-vert puise dans les récits de sa grand-mère son *« périscope historique »* qui a la *« connaissance degré zéro du monde avant de l'Histoire »*, pour tricoter des contes fantastiques. L'humour le dispute à la tendresse, l'extraordinaire à la poésie. Cet homme-orchestre pousse aussi la chansonnette en s'accompagnant à la guitare et à l'accordéon. Le petit enfant *« dépeigné »* dans le châle d'une vieille dame, qu'il décrit au début de son spectacle ovni, c'était lui.

Il est né en 1976, dans le village de Saint-Élie-de-Caxton, au Québec, y a grandi, été guide et, peu à peu, les habitants sont devenus les personnages de sa « parlure ».

Dans ce nouveau spectacle, son cinquième, le héros, c'est Méo, *« barbier de sévices »* qui fait, mais rarement, l'*« alcool buissonnière »*. Il est amoureux de Solange, une jeune nonne qui suce des Tic Tac. Il y a aussi Mme Gélina qui *« populе »* trente à quarante enfants par année, Toussaint Brodeur, le forgeron et le curé *« usagé »* et cinq sœurs qui ont fait *« vœu de textile »*. *«Tu comprends ce que je veux dire là Paris ?*, interroge-t-il en souriant. *Ce sont les mêmes mots, mais je mélange les lettres.* » Ce père de trois têtes blondes connaît la musique. Il parle de la vie, de la fin du monde, de la beauté de la nature et de ses *« idéaux sans royaume »*. Un mot inventé dans la tête toutes les dix secondes, ce magicien du verbe à la langue bien pendue surprend, émerveille et bouleverse. Il rend au conte et à la transmission orale ses lettres de noblesse. ■ **N.S.**

IL ENTRE DANS LE PETIT ROBERT

La richesse et l'inventivité de la langue de Fred Pellerin ont retenu l'attention des auteurs du Petit Robert des noms propres. L'artiste québécois fait ainsi son entrée dans l'édition 2014 où il est présenté comme *« conteur canadien (né en 1976) »*. Fred Pellerin se retrouve ainsi en compagnie de Pauline Marois, une femme politique québécoise. Et le dictionnaire des noms communs accueille des mots de son cru « Bourrasser » (ronchonner) et « Bobette » (pour désigner Le Petit Robert).

L'EXPRESS Styles

DU 12 AU 18 JUIN 2013

Scènes

Ebouriffant Fred Pellerin ! Le conteur virtuose importe son Québec à Paris.

De peigne et de misère

On ne change pas une équipe qui gagne, pas plus qu'on ne brûlera, ici, ce qu'on a adoré. Fred Pellerin, magnifique conteur québécois, s'installe au mois de juin à Paris avec son nouveau spectacle, *De peigne et de misère*. Le héros en est Méo, coiffeur à Saint-Elie-de-Caxton, barbier de sévices ayant chignon sur rue, qui modère sa coupe en fonction de son taux d'alcoolémie et de qui va dépendre le sort de l'humanité. Rien que ça. Une fois encore – et pourquoi s'en plaindrait-on ? – Fred Pellerin raconte les histoires et les légendes de son village natal et réussit, en un tour de mots et en ★★★★ détours de phrases, à mêler l'universel et le coin de la rue, exercice acrobatique du conteur dans lequel notre homme est passé maître. Sur scène, Pellerin réinvente ses histoires chaque soir, jongle avec les points-virgules, passe à la guitare le temps d'une chanson et reprend son odyssée verbale. Les amateurs ne manqueront pas de venir l'applaudir, les béotiens seraient bien avisés de lui rendre visite. Le monde se divise en deux : ceux qui aiment Fred Pellerin et ceux qui l'aiment. Point. E.L.

Théâtre de l'Atelier, Paris (XVIIIe). Du 5 au 30 juin, du mercredi au dimanche.

théâtre Pariscope

Fred PELLERIN

[contes]

A force de venir chez nous, cet admirable conteur québécois va finir par être définitivement adopté par les cousins de France. Depuis « Comme une odeur de muscles » et « L'arracheuse de temps », on peut l'avouer sans honte, nous sommes tombés en amour de ce jeune homme aux allures d'adolescent. Sachant inventer des univers et croquer les gens, l'artiste n'a pas son pareil pour raconter des histoires qui ressemblent à des légendes. Son nouveau spectacle « De peigne et de misère » est une merveille de tendresse et de beauté… Toujours attentif à la sauvegarde du temps, celui qu'il faut éviter de laisser filer bêtement, il démarre son spectacle en narrant le début de la création du monde. Une époque lointaine où les fleuves coulaient dans les deux sens pour mieux circuler, où les horizons n'étaient pas bouchés. C'est dans cette plaine vierge de tout tracas que s'est bâti Saint-Elie-de-Caxton, son village. Celui-ci est pour Pellerin ce que Pougne-Hérisson est au conteur français Yannick Jaulin, le centre du monde. Et il s'en passe des choses à Saint-Elie-de-Caxton! Dans ce nouvel opus, tout tourne autour de Méo le barbier – terme qui, au pays de Jacques Cartier, désigne le coiffeur. Méo, doté d'un penchant pour le lever de coude, est l'inventeur du premier calendrier liquide. « Un verre de cognac à l'heure, quand tu as terminé ta bouteille, tu as fini ta journée! » Tout le monde devant passer entre son peigne et ses ciseaux, il est le pivot du village et « ramasse les confidences qu'il redistribue ». Fred Pellerin nous promène dans un monde riche en métaphores et en poésie où l'on croise des abeilles, des sœurs au cheveu rare, un curé usagé, un commis voyageur bisannuel, un vendeur de bière illégale, une mère de famille très nombreuse, et la Belle Lurette pour qui son père, le forgeron, va dérégler le calendrier du village… Parsemant ses histoires de musique et de chants, de digressions où l'on perçoit un brin de dyslexie qui lui fait chanter la langue, Fred Pellerin nous offre un beau spectacle. Pour le plaisir des oreilles et du cœur! ■

Marie-Céline Nivière

DR

L'Atelier

Renseignements page 23.

Paris ● Ile-de-France
pariscope

JEUDI 13 JUIN 2013

Fred Pellerin - De peigne et de misère - Critiques presse

LA CRITIQUE DE PARISCOPE (Marie Plantin)

Fred Pellerin est désormais une star internationale s'il vous plaît qui remplit les salles où qu'il passe et récolte rires et applaudissements fournis à la seule force de son talent d'orateur. Bien que seul en scène (avec sa guitare, son harmonica et son accordéon), il ne fait pas dans le one man show basique et normé, le stand up en vogue. Fred Pellerin est drôle mais ce n'est pas un humoriste, un comique qui décroche les rires du public à coup de bons mots, de railleries et provocations bien senties, de chutes percutantes. Fred Pellerin monologue et nous invite à être les partenaires privilégiés de sa logorrhée fascinante, de son bégaiement poétique et savoureux, de ses inventions langagières permanentes. Son registre ? Le conte. Outre le fait qu'il vienne d'un petit village du Québec (Saint Elie de Caxton), notre loustic tire son origine scénique d'un territoire baigné d'imaginaire, celui des histoires que lui racontait sa grand-mère. Des histoires ancrées dans le réel et la vie des gens, nourries d'anecdotes et de bouche à oreille, métamorphosées de l'intérieur par le potentiel fantaisiste et fantastique de la langue, par la fiction qui s'immisce partout et transforme les personnes en personnages, les individus en archétypes universels. Ainsi, Fred Pellerin est un diseur d'aventures et de mésaventures, un passeur de rumeurs et de mythes, un pourvoyeur de récits à l'ancienne qui nous entraîne loin, à l'origine du monde, et tresse ses canevas narratifs autour d'un motif souterrain récurrent, le temps. Après « L'Arracheuse de temps », justement, « De Peigne et de misère » son nouveau spectacle poursuit la thématique et s'attache à un personnage pivot, Méo le coiffeur du village qui décoiffe plus qu'il ne coiffe et tombe amoureux d'une bonne sœur à la capillarité mystérieuse. Tel un jazzman pris dans la transe de son improvisation, Fred Pellerin invente à chaque détour de phrases, fabrique des mots neufs avec des vieux, tisse entre les lignes de sa partition des chemins buissonniers, rebondissant sur les rimes et les sons, trébuchant sur une prononciation, échafaudant des sens inédits, provoquant au hasard ou à dessein des accidents de parcours, des digressions délicieuses. Au bout du "conte", l'équilibriste récupère son fil, retombe sur ses pattes, virtuose en la matière. Doté d'un bagout irrésistible, ce grand gaillard aux airs d'adolescent rêveur nous sert des histoires en nous parlant à tu et à toi, comme si nous tous, anonymes assis les uns à côté des autres dans l'obscurité de la salle, nous faisions partie de la même famille. La grande confrérie des humains. Car les contes existent depuis si longtemps qu'ils sont partie constituante de notre humanité. En sortant du Théâtre de l'Atelier on se sent tous un peu plus humain et un peu plus proche de son voisin.

la Croix

LE 15 ET 16 JUIN 2013

JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS

Le monde enchanté de Fred Pellerin

Au commencement était la grand-mère. C'est par elle que s'opère la transmission. Dans le nouveau spectacle de Fred Pellerin, elle se tient dans l'ombre du passé. On ne la voit pas, on la devine. Elle veille sur le destin de cet energumène aux allures de Grand Duduche, lunettes rondes, tignasse ébouriffée. Une chaise, un micro, le « ruine babines » (harmonica) accroche autour du cou, une guitare. Et un accordéon qui attend sur une malle. Bonne nouvelle : Fred Pellerin est de retour avec son attirail de chemineau et sa jactance, pétillante de neologismes improvisés qui fracassent la langue et lui offrent un kaléidoscope image de nouvelles couleurs.

Fred Pellerin arrive de Saint-Elie-de-Caxton, un village de la Mauricie, au cœur de la Belle Province, en passe de devenir le centre du monde. Depuis 2008, ce « conteux » québécois revient régulièrement avec son petit monde, issu de son proche voisinage, farandole de personnages pittoresques et légendaires.

Dans *De peigne et de misère*, Fred Pellerin repart « du grand zéro de la partance ». Du temps des pionniers et du premier lever de soleil jusqu'à ses 11 ans, quand son aïeule lui decrivait, à sa façon, les origines de l'univers. « *Le petit dépeigné dans le châle de sa grand-mère, c'est moi* », dit-il pour se presenter. Dans son cinquième spectacle, les habitués retrouvent Mme Gélinas qui « *populo* » (elle accouche de 40 enfants par mois), Toussaint Brodeur, le tenancier du Magasin général, et, au cœur du motif, Méo, « *habile à trier les cheveux blancs et les idées noires dans la capillarité generale* », le « *coiffeur-décoiffeur* » et ses secrets de « *polichignon* ». Fred Pellerin ne mégote pas sur les péripéties de « *la grande surprenance* ». Il rit de bon cœur, comme un gamin, à ses trouvailles, dérive en embardées dans le fil emmêlé de ses histoires. À « la coifferie » de Méo défilent tout le village (qui prend des risques) et une theorie de religieuses qui ne veulent pas se défaire de leurs coiffes. Méo est tombé amoureux. Sa première vision de sœur Solange lui a « *disloqué les rotules* ». Ce soupirant transi occupe la scène avec une drôlerie irrésistible, de l'émotion feutrée et un certain sens du tragique.

Fred Pellerin repart « du grand zéro de la partance ». Du temps des pionniers et du premier lever de soleil.

Zigoto rigolo, zébulon poétique, Fred Pellerin réenchante le monde, avec sa variante loufoque, follement originale, du « réalisme magique ». Il distille surtout une langue unique, inventive et inédite, pour célébrer l'amour, la fraternité et le bonheur de vivre a Saint-Elie-de-Caxton, canton du paradis.

De peigne et de misère, de et par Fred Pellerin. Jusqu'au 30 juin. Théâtre de l'Atelier, place Charles-Dullin, Paris, Mº Anvers. Du mercredi au samedi, à 19 heures ; dimanche, à 18 heures. Tél. : 01.46.06.49.24.

Direct Matin

JEUDI 13 JUIN 2013

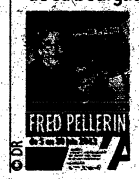
FRED PELLERIN À L'ATELIER

LE CONTEUR QUÉBÉCOIS DÉBARQUE À PARIS

© V. TONELLI/ARTCOMART

Le conteur Fred Pellerin.

Avec les petites histoires de son village, Saint-Elie-de-Caxton, au Québec, le conteur Fred Pellerin est une véritable star au Canada. En France, sa renommée n'est plus à faire. Non seulement l'artiste de 36 ans fait son entrée dans *Le Robert* des noms propres, mais il présente aussi au Théâtre de l'Atelier son nouveau spectacle *De peigne et de misère.* Celui qui a commencé son métier de conteur en jouant les guides touristiques dans son village, compte aujourd'hui 200 000 spectateurs à son actif. Sa recette ? S'inspirer de la «culture du jasage» : faire mouche avec ses récits à tiroirs qu'il tricote avec poésie, et mettre à l'honneur un personnage de sa bourgade. •

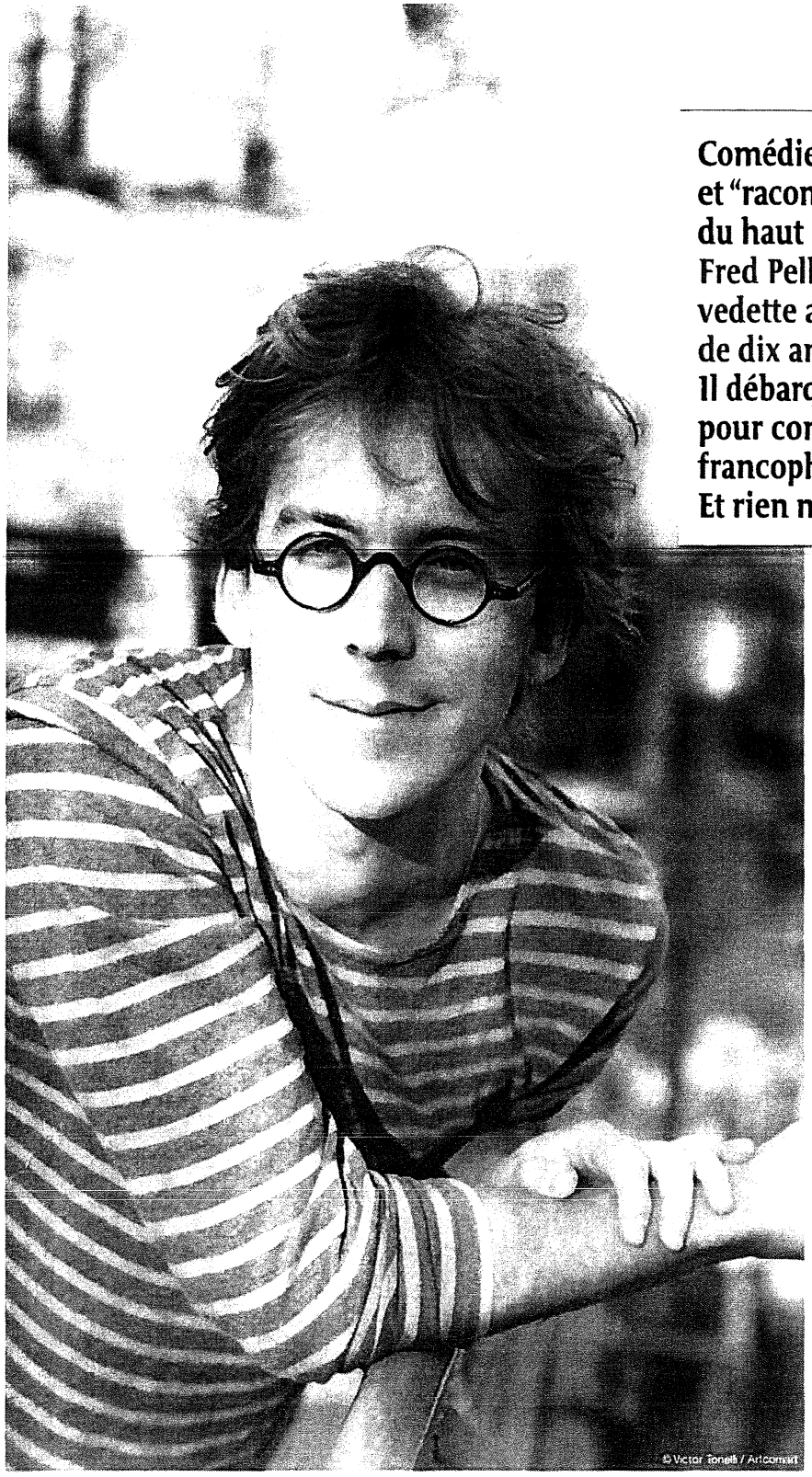


DR

***De peigne et de misère,* F. Pellerin, jusqu'au 30 juin, Théâtre de l'Atelier, 1, place Charles-Dullin, Paris 18e (01 46 06 49 24).**

rappels
le magazine des théâtres

ÉTÉ 2013



Comédien, écrivain, chanteur et "raconteur", du haut de ses 37 ans, Fred Pellerin est une immense vedette au Québec, depuis près de dix ans déjà. Il débarque au Théâtre de l'Atelier pour conquérir les contrées francophones du vieux continent. Et rien ne lui résiste.

C'est un grand escogriffe auquel lunettes et boucles en bataille donnent des airs d'éternel adolescent. Quand Fred Pellerin débarque sur scène, le sourire aux lèvres, la démarche décontractée, comme s'il venait retrouver une vieille bande de potes, difficile d'imaginer qu'on est là en face d'un véritable phénomène. Quelques chiffres suffisent à en donner l'ampleur : en une petite décennie, ses cinq spectacles ont totalisé plus de 1600 représentations. Également auteur de six livres et de trois albums de chansons plus ou moins traditionnelles, Fred Pellerin collectionne les récompenses honorifiques au Canada. "C'est amusant, dit-il, parce qu'au Québec j'ai reçu plusieurs Prix au Gala de la Chanson, l'équivalent de vos Victoires de la Musique. Mais en France, on me range plutôt du côté du théâtre. Là, je suis au Théâtre de l'Atelier, j'ai joué chez Ribes au Théâtre du Rond-Point. Pourtant je n'y connais rien, je n'ai jamais fait de théâtre ni pris le moindre cours..."
Son dernier spectacle, *De Peigne et de misère*, à l'affiche du Théâtre de l'Atelier en ce moment, après déjà

Pellerin

Actuellement dans *De Peigne et de misère,*
au Théâtre de l'Atelier, à 19 h.

Je n'ai aucun antécédent théâtral. Mes antécédents sont touristiques.

quelques dates éparpillées un peu partout dans l'Hexagone, ne ressemble à rien de ce qu'on a l'habitude de voir en France. Ni au théâtre, ni ailleurs. Brodé autour des légendes de son village natal, Saint-Elie-de-Caxton, le show de Fred Pellerin conte les histoires hilarantes de quelques personnages du cru : on y croise Méo, le "décoiffeur" du village et "barbier de sévices", amoureux de la belle Lurette, fille du forgeron. **La virtuosité du verbe, l'inventivité débridée de sa langue et son extraordinaire spontanéité se combinent en un cocktail unique.** Produit d'un parcours pour le moins singulier : "Je n'ai aucun antécédent théâtral, explique Fred Pellerin. Mes antécédents sont touristiques. J'ai débuté en faisant des visites guidées de mon petit village, en Mauricie, là-bas au Québec. Ma première visite, bien sûr, je montrais une maison, je parlais de sa construction en 1921, de comment elle était bâtie et que c'était la maison du facteur ou je ne sais qui. Mais très vite, j'ai compris que les gens, ça ne les passionnait pas franchement. Ce qu'ils voulaient, c'était connaître l'histoire du facteur, savoir comment les gars vivaient dans ce coin-là. Ce qu'ils aiment, c'est pas tant le gâteau que le glaçage sur le dessus. Alors j'ai commencé à raconter mes histoires. Qui sont toutes, toujours, au départ au moins, des histoires véridiques. Disons que, pour les raconter, j'utilise beaucoup la pédale de distorsion de la guitare..." L'art de Fred Pellerin tient justement à ses distorsions : un art de la digression et de la "parlure", une façon de triturer les mots en voltigeur du langage. "C'est une sorte de jazz verbal, dit-il. Une forme de délire de la langue qui n'est pas celui d'un humoriste, je cherche une poésie qui ne serait pas seulement du gag".

Un art de l'improvisation, aussi, car les spectacles de Fred Pellerin n'ont pas de texte : "Quand j'arrive sur scène, je n'ai pas le gâteau, j'ai seulement le moule. J'ai un canevas, comme une sorte d'ordre du jour de réunion, et je vois où tout ça me mène. C'est très spontané. Je fais avec l'humeur du jour, avec la participation du public".

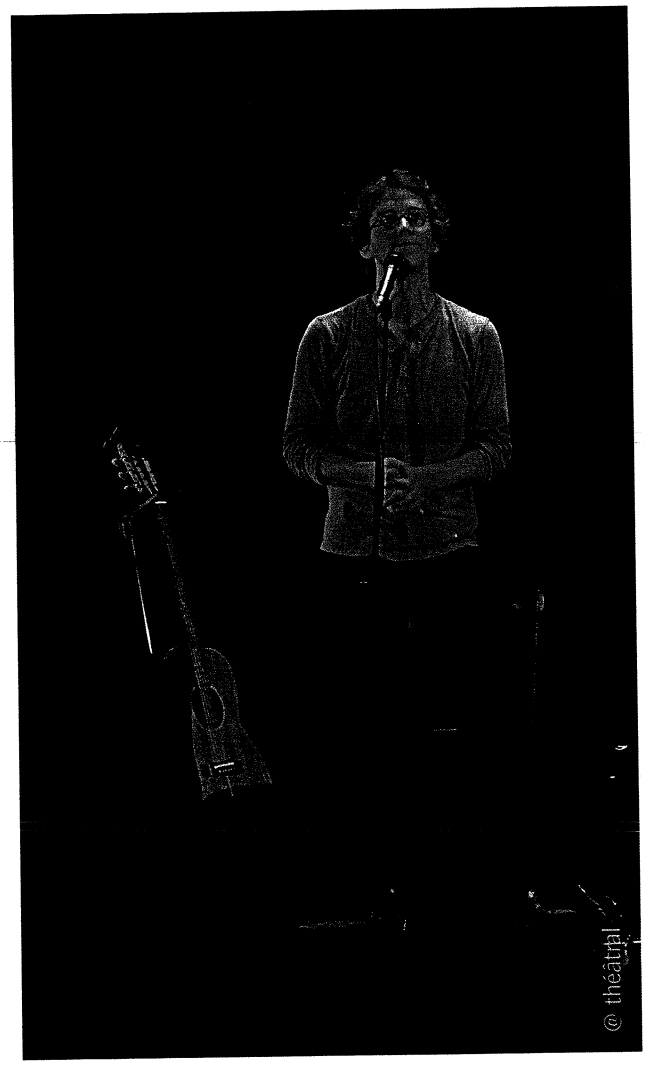
Malgré de fréquents séjours en France où il se produit régulièrement, Fred Pellerin n'a pas encore, chez nous, le même succès que dans son Québec natal. " Tous les deux mois, je viens passer 12 jours avec 8 représentations. On tourne dans certaines villes depuis très longtemps : à La Rochelle, par exemple, la première fois qu'on est venu, c'était dans une petite salle où il y avait trente personnes. La fois d'après, ils étaient un peu plus nombreux, et maintenant on remplit les 1000 places de La Coursive". Comment expliquer la confidentialité de ce succès en France, jusqu'à présent ? L'impossibilité de cantonner ce talent inclassable dans les habituelles catégories où l'esprit français aime à figer les artistes peut être une explication. Peut-être aussi que "conteur" est, en fait, une définition qui ne convient pas tant à son style : "Je dirais plutôt que je suis un "conteux", avec un "x", tu sais, comme on dit un "violoneux" plutôt qu'un "violoniste". C'est important, ce côté populaire, artisanal. Vraiment, je ne me prends pas au sérieux !".

David Roux

DE PEIGNE ET DE MISÈRE

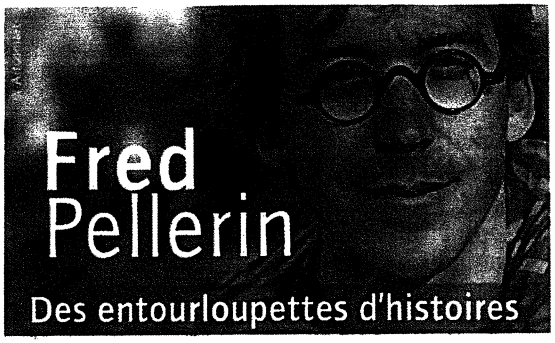
[UN CONTEUR QUI DÉCOIFFE]

Au début, la boite est vide, il n'y a rien sur scène, c'est un grand désert noir au milieu duquel pousse un micro solitaire. Puis il apparaît, Fred Pellerin, silhouette arbrisseau et frimousse Harry Potter. Son verbe, mi-improvisé mi-canadien, se lance alors à l'assaut de notre écoute, sa parole déroule des paysages d'arbres et de personnes, ses mots nous emmènent de bout en bout : du premier bout avant le monde, au dernier bout la fin du monde, et à notre grande surprenance, la magie opère, on ne perd pas une miette du récit, Fred le pèlerin nous promène dans son imaginaire tout en douceur et humour. Pendant une heure et demie de jasage et chantonnage – parce que le troubadour Pellerin use aussi de ses talents de musicien -, l'inénarrable conteur parvient à capter notre attention à coups d'inventions langagières, de rebondissements dans le récit et de moments joliment poétiques. Nous nous attachons au barbier Roméo qui veille sur la capillarité générale, à la sœur Solange mi-soleil mi-ange, à tous les habitants du village de Saint-Élie-de-Caxton, et bien sûr nous nous attachons à Fred Pellerin qui a rempli la grande boite vide du début et qui a tissé devant nous une toile de mots, d'images et de personnages qui ressemble à s'y méprendre… à la vie.



De peigne et de misère**, de et avec Fred Pellerin, Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin 75018 Paris, 01 46 06 49 24, du mercredi au samedi à 19h, dimanche 18h, **jusqu'au 30 juin

Enric Dausset



Fred Pellerin

Des entourloupettes d'histoires

Le Québec a un nouveau grand conteur : Fred Pellerin. Il conte son village et ses habitants de façon échevelée, tendre et légendaire. On l'a déjà vu à Paris où il revient avec un nouveau spectacle. Il a répondu à nos questions sur le mode d'un conte-poème.

Comment concevez-vous chaque nouveau spectacle ?
En comptant *De peigne et de misère*,
J'en suis à ma cinquième suite de contes.
À chaque fois, je place l'action de mes histoires
Dans ce village de Saint-Élie-de-Caxton,
Que j'habite et qui m'habite,
Et je place ma lentille sur un personnage en particulier
Comme ça,
On change toujours d'angle,
Mais on garde toujours cette faune,
Ce microcosme qui a fini par prendre un relief
Etonnant et étoffé, avec le temps.
Quand je conçois un nouveau spectacle, donc,
Je fixe d'abord le personnage dont je veux parler.
Une fois ma vedette choisie,
Je fouille, je cherche.
Je brasse les poussières dans trois boîtes différentes.
D'abord,
Si je parle du coiffeur,
J'irai lire sur le métier de barbier,
Sur la symbolique du cheveu dans différentes cultures,
Sur les anecdotes de poils,
Sur les expressions frisées.
En même temps,
Comme tous les personnages dont je parle ont existé vraiment,
Pour nourrir de réalité mon personnage,
J'irai rencontrer ses amis, connaissances et descendants.
De front, je lis des contes traditionnels
Pour trouver des trames,
Des fils narratifs,
Des entourloupettes d'histoires
Sur lesquelles je pourrai fixer mes idées.
Puis se dessinera le squelette d'un spectacle,
Que je présenterai,
Soirs après soirs,
Pour le voir se déployer,
S'ouvrir,
S'inventer des étages de sens, etc...
Trouverez-vous toujours une inspiration renouvelée dans ce village de Saint-Elie de Caxton ?
C'est Gilles Vigneault qui disait :
"Les gens de mon pays, ce sont gens de paroles..."
Il en est de même pour Saint-Élie-de-Caxton.
Bien qu'il ne se passe pas des grandes choses chaque jour,
Les gens qui en témoignent ont une façon de dire
Qui légendifie le quotidien.
Les histoires ne sont pas dans tant ce qui est raconté,
Mais dans la manière de le faire.
Ainsi donc,
Comme nous sommes d'un peuple parleur,
Il n'y a aucune crainte à y avoir pour l'inspiration des dires !
Vos spectacles sont-ils vraiment différents tous les soirs ?
Il n'existe aucun texte mémorisé dans ce que je raconte.
Le texte continue de changer,
Parce qu'il n'existe pas avant l'histoire,
En début de tournée,
Le spectacle bouge beaucoup.
À la longue,
Certains extraits se fixent dans la structure.
Que pouvez-vous dire des réactions du public français ?
Comme le plaisir de mes histoires réside en grande partie dans le jeu sur la langue,
Dans l'invention langagière,
Dans le délire d'une grammaire jazzée,
Une adaptation dans un français propre aurait tué mon affaire.
Je n'aurais pas pu livrer mon Caxton dans un Grévisse à la lettre.
J'ai donc fait le pari de plonger tel quel.
Comprenure, d'abord,
Et réaction, ensuite.
À ma grande surprenance,
Tout passait.

Propos recueillis par
Gilles Costaz

■ *De peigne et de misère, avec Fred Pellerin. Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin 75018 Paris, 01 46 06 49 24, du 5 au 30/06*

tatouvu.com

DU 15 MAI AU 15 JUILLET 2013

Au Théâtre de l'Atelier

Fred Pellerin

"De peigne et de misère"

Vous aimez qu'on vous raconte des histoires ? Eh bien, ce Québécois va vous combler... car c'est un passeur d'histoires, autrement dit, un conteur.

Oh, je le sais bien, le mot «conteur» fait souvent peur. On pense veillées rurales au coin d'une cheminée, méchants loups et autres revenants. Mais, ici, c'est un tout autre registre qui vous attend. Fred Pellerin est un garçon au visage sympathique, souriant et espiègle. Il nous fait retrouver les parfums de l'enfance en nous entraînant dans un monde qui tient autant à l'imaginaire qu'au réel... et vers le rire. Il nous emmène ainsi dans des contrées bizarres, aux confins de la nuit des temps, ou, aujourd'hui, à la rencontre d'une grand-mère qui surveille de près la folie des hommes avec un bon sens séculaire, d'un vendeur de bière, d'un barbier passé maître dans l'art de trier les cheveux blancs et les idées noires, d'une mère de... 473 enfants... ou encore de « *l'homme surpris* » (successeur de l'Homo sapiens, vous découvrirez pourquoi) ou d'une « *mère suprême* » (entendre « supérieure ») par son voile convertie en « *chauve souriante* » ! Vous l'aurez compris, notre homme utilise une drôle de «parlange», à base de mots inventés, de créativité luxuriante, le tout exacerbé par son accent québécois. Non content de nous parler, il chante aussi, de bien jolies chansons, poétiques, plus graves et où règnent l'amour et l'espoir, en s'accompagnant à la guitare, à l'accordéon et à l'harmonica. Entre poésie, émotions et surtout grands éclats de rire, une soirée pas comme les autres à réserver pour ceux qui aiment sortir des sentiers battus ! ■

Caroline Fabre